

passé deux mois dans l'atelier de *Couture*, et au Louvre.

Deux ans plus tard, il rentre encore dans le même atelier et y séjourne, de nouveau, deux mois. A partir de ce jour, ses productions sont incessantes en tous genres, tableaux à l'huile, aquarelles et dessins, eaux fortes, et si nombreuses qu'il serait difficile de les énumérer. Il s'attaque à tout; peut-être, pourrait-on lui dire que le paysage à l'huile n'est pas tout à fait dans ses aptitudes.

Laissez-moi, Messieurs, vous citer ici ses principaux tableaux, notamment ses sujets allégoriques :

« *Tout n'est pas rose.* » Illusions et réalité chez le peintre.

« *Une guerre pratique.* » Allégorie sur l'invasion de 1870.

« *Vanitas vanitatum.* » *Après nous, ou le chemin de nos dadas* ; — qui partant de la vente après décès, — passent chez le brocanteur, vont au chiffonnier pour finir à la borne.

« *Flagrante delicto.* » Scènes de rats bibliovores.

Un grand nombre de portraits. — Des intérieurs. — Des scènes familiales. — Des natures mortes. — Des animaux. — Des aquarelles.

Je voudrais, Messieurs, vous parler avec détails de chacune de ces nombreuses productions; mais je ne pourrais le faire que bien mal et de souvenir seulement. Qu'il me suffise de vous dire, pour vous faire comprendre leur mérite, qu'elles ont valu à leur auteur de nombreuses médailles.

En 1858, à l'exposition de Dijon ;

En 1860, » » Besançon ;

En 1861, » » Amiens ;

En 1867, à l'expos. (archéologie) de Paris ;

En 1871, » » de Lyon ;

En 1874, » internationale de Londres ;

Le gouvernement lui-même a voulu récompenser aussi